

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED
ELMORE DUFOUR, Président
E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué
HENRY BIRABEN, Editeur
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

TEMPERATURE
LUNDI, 3 FEVRIER.
Thermomètre de E. Claudel. Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal.

CARNET MONDAIN
FEVRIER
A L'Opéra
4-Mystic Krewe de Comus.
4-Bal de Rex à l'Athénéum.

LE PRIN D'UNE GUERRE.

M. Paul Louis, dans la "Revue bleue," a étudié cette question avec compétence. A l'heure même où les périls d'ultimatum et de rupture étaient les plus impressionnantes, des hommes se levèrent dans tous les milieux sociaux, dans tous les partis et dans tous les pays, pour dire ou écrire: "Cette conflagration générale n'aura pas lieu, parce que, si graves que soient les causes de crise aiguë, des raisons de premier ordre, des facteurs décisifs, viendront conjurer ce déchaînement de massacres et refréner cette fureur du sang."

BALKANS

Londres, 3 Février.—La guerre entre la Turquie et les alliés des Balkans recommencera aujourd'hui, à moins que les derniers efforts des puissances soient couronnés de succès, ou que la Turquie décide au dernier moment de se rendre. Il a même été décidé que les alliés tireraient le premier coup de feu.

Sermon de Carême

Le Rév. Père Delaney prêchera pendant le Carême, à l'Eglise Ste. Thérèse, Camp et Erato tous les mercredi soirs, à 7.30. Sujets de ses sermons:

Visite au Maire

MM. John A. Richard, W. E. Ryan et J. A. Kearns, membres du Conseil Municipal de Chicago, ont rendu visite hier au Maire Behrman à l'hôtel de ville.

Incendie

Un incendie a éclaté hier à midi dans la cuisine du restaurant de Charles Sintov, rue St. Charles No. 440, causant des dégâts assez sérieux. Les flammes ont brûlé une grande partie de l'Hôtel Orpheum. Les pertes sont couvertes par des assurances. Une cheminée en mauvais état a été l'origine de l'incendie.

Splendide Parade de Protée et de Son Equipe

Après avoir défilé dans les principales rues, le splendide cortège de Protée est arrivé vers neuf heures à l'Opéra, où une demi-heure plus tard, commençait un bal brillant, digne d'une manifestation de ce genre. On attend beaucoup de la lettre qui a été adressée par l'empereur d'Autriche au tzar Nicolas.

Le Gouverneur Hall Passera Quelques Jours à la Nouvelle-Orléans.

Le gouverneur Hall, accompagné de Mme et de Mlle Hall, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans pour y passer quelques jours et prendre part aux nombreuses fêtes du Carnaval.

Augmentation de Salaires

Par suite de la recommandation du receveur de la douane, C. S. Hebert, approuvée par le secrétaire de la trésorerie, le salaire de neuf employés de la douane dans ce port sera augmenté de \$600 à \$700 par an.

Route de Comus

La parade de Comus commencera à sept heures, ce soir, à l'angle de l'avenue St. Charles et de la rue Calliope. Puis elle suivra le parcours ci-après:

Audacieux Cambrioleurs

Deux individus, de race blanche ont essayé dimanche soir, de cambrioler les appartements de Mme Brana, qui habite une des ailes de l'Opéra Français.

Explosion d'un Fourneau

Harry Hykes, âgé de vingt et un ans, demeurant 2013 N. Derbigny, a failli être victime d'un sérieux accident quand à eu lieu l'explosion d'un fourneau à gaz qu'il cherchait à allumer dans le restaurant de Olevy, Wald et Goetz, 619 rue du Canal.

Condition Satisfaisante

L'état de John Markey, le vieux président du troisième ward, qui fut renversé par un tramway à l'angle de l'avenue Tulane et de la rue Derbigny samedi dernier, a été déclaré très satisfaisant à l'hôpital de la Charité lundi matin.

Le Temps

"Je prédis un beau temps froid et sec pour le Mardi Gras," a dit le Dr. Cline du bureau météorologique, hier après midi. Espérons que le docteur ne se trompera pas. Il fera frais toute la journée et dans la soirée, ce qui plaira beaucoup aux milliers d'étrangers et aussi aux habitants de la ville.

THEATRES.

TULANE

On rit au Tulane cette semaine. Eddie Foy, dans l'amusante comédie intitulée "Over the River" y attire une foule avide de gaieté tous les soirs. La première représentation a été donnée dimanche soir devant une salle comble.

CRESCENT

Malgré l'impérieuse de dimanche soir, la première représentation du programme de cette semaine a été donnée devant une salle garnie au complet. "A Run on the Bank" interprété par les excellents comédiens Ward et Vokes, a trouvé un chaleureux accueil auprès du public, et se recommande particulièrement aux gens qui, pour une raison ou pour une autre, ont besoin de distraction.

ORPHEUM

En tête du programme de cette semaine se trouve Miss Florence Tompest avec sa troupe de dix chanteurs et danseurs dans une pièce musicale intitulée "College Town" qui est le second numéro de tête Miss Jessie Busley avec une excellente troupe dans une amusante comédie "Miss 318".

Quelques vers de M. H. Poincaré dans lesquels il s'essaye à noter les impressions du foyer conjugal en automne:

"Vous me demandez pourquoi j'aime tant les nuits d'automne. Pourvu saison monotone, où chacun reste chez soi. "Il vente frais en septembre: Sonne l'Angelus du soir. Et déjà le ciel est noir. On s'enferme dans la chambre. "Moniteur, tirant les volets. Ecoute le vent qui pleure: "Ici va voler tout à l'heure. "Tais les doigts tout vite. "J'étant son corsac de nias. La lune qui n'a pas froid. Montre ses épaules nues. Pour être moins à l'étroit. "Sous la lampe qui gémit. Monsieur H., l'air sourcil. Et la nuit répand au ciel. Les grains d'or de sa pluie...

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1912-1913

PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LA FONTAINE ET SES FABLES.

EDITION HEBDOMADAIRE DE "L'ABELLE"

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Faibleton de l'Abelle de la N. O.

Les Aventuriers DE PARIS

PAR PIERRE ZACCONE (Suite)
—Malgré l'impression un peu troublée que j'avais ressentie à la suite de certaines confidences du baron, j'avoue que j'hésite à ajouter foi.
—Espérez que cette hésitation cèdera avant peu.
—Enfin, vous n'avez pu vous-même m'expliquer encore le genre d'intérêt auquel il faudrait rapporter l'acte dont vous l'accusez.
Secrétaire eut un ricanement.
—Tout vient à point à qui sait attendre... répondit-il. Il se peut que je me trompe... et je ne demande pas mieux que de rendre au baron l'estime et la considération que lui refuse... Laissons les événements suivre leur cours, et remettons notre appréciation définitive jusqu'à l'heure prochaine où nous devons être complètement édifiés.

La voiture continuait d'avancer. Elle venait d'atteindre la Bastille, et enfilait la rue du Faubourg Saint-Antoine. —Nous gagnons la barrière du Trône, dit Secrétaire qui avait jeté un coup d'oeil au dehors. —C'est bien le coup du baron qui nous précède? interrogea Rodolphe. —C'est bien lui, répondit Secrétaire, et j'ajoute qu'il n'est pas seul. —Qui donc l'accompagne? —Un assez mauvais garnement que l'on appelle tantôt Chrétien, tantôt François, selon les lieux et les circonstances. Rodolphe leva un regard étonné sur son compagnon. —Vraiment, dit-il, voilà qui me surprend tout à fait. Comment, vous savez que cet homme est un misérable qui cache sa personnalité sous des noms d'emprunt; coupables, ses vices dangereux, et vous le laissez tranquillement vaquer à ses ténébreuses affaires? —Il y a une raison à cela, monsieur. —Laquelle? —C'est que Chrétien, ce François, n'existe qu'à l'état d'instrument, et qu'il nous importe peu de connaître celui qui le dirige, et aux ordres duquel il obéit. Si nous l'arrêtions aujourd'hui, nous donnerions l'exemple aux autres, et le coup serait manqué! Dans cette affaire de crime que nous surveillons incessamment, ce ne sont pas les soldats obscurs, mais bien les chefs que nous visons. Ces derniers, une fois pris, le reste va tout seul. Le procédé a été expérimenté souvent, et il a toujours réussi; comprenez-vous? Pendant que Rodolphe s'entretenait de la sorte avec M. Secrétaire, la voiture qui le précédait gravissait lentement la montée qui aboutit au rond-point de la barrière du Trône.

Ainsi que l'avait dit l'agent de M. Saurin, il y avait deux personnes dans le coupé, le baron Lippari et son fidèle Chrétien. En quittant l'hôtel de Rose Pompon, Lippari avait allumé un cigare, et, rejeté dans le fond de la voiture, il s'était renfermé dans un mutisme complet. Chrétien, de son côté, gardait le silence; mais moins absorbé que son compagnon, il jetait de temps en temps un coup d'oeil au dehors pour se rendre bien compte du chemin qu'ils suivaient. Jusqu'à la hauteur de la Bastille, rien d'extraordinaire ne se produisit; mais quand ils eurent dépassé la colonne de Juillet, et qu'ils se furent engagés dans la rue du faubourg Saint-Antoine, soit instinct, soit pure curiosité, notre homme crut devoir plonger son regard en arrière. Et alors il ne reprit un mouvement de surprise et presque de stupefaction. —Oh! oh! murmura-t-il en même temps, voilà qui dépasse la permission... et faudrait voir de quoi il retourne. Cette exclamation arracha le baron à sa rêverie. —Qu'y a-t-il? qu'as-tu vu? demanda-t-il vivement. —Regardez vous-même! répondit Chrétien. Et Lippari se pencha à son tour, et regarda. La rue était déserte; il n'y avait sur le trottoir que de rares passants, mais derrière le coupé, à une faible distance, il remarqua un flacré. —En effet, dit-il, en fronçant les sourcils; voilà qui est singulier. —N'est-ce pas? —Qui cela peut-il être? —La "rousse" probablement. Le baron eut un éclair dans les yeux. —Non! non! répliqua-t-il. Ce n'est pas cela, et je crois avoir deviné. —Quoi donc? —Ah! si cela est, malheur à elle. —A qui en avez-vous? —A Rose. —Quelle idée! —Rose aime Rodolphe... Le ma-

riage du comte lui offrait des chances d'être aimée... Sa disparition remet tout en question, et je la lui avais cachée... elle l'a apprise, ce soir, et peut-être... —Que faire alors? objecta Chrétien. —Les ongles de Lippari s'enfoncèrent dans le bras de son compagnon. —Il faut en finir, répondit-il d'un ton violent, l'endroit est propice, le bois est tout près, il n'y a que les morts qui ne reviennent pas... tu m'entends? —Parfaitement. —Quel est celui des nôtres qui veille ce soir? —Ils sont deux: le Philosophe et Bervie. —Un nouveau? —Oui, un nouveau... qui ne demande qu'à faire ses preuves. —Eh bien, c'est dit, et demain, l'amour de la comtesse ne sera plus tenté d'hésiter entre ses deux enfants. A ce moment la voiture fit brusquement arrêt. Elle venait de franchir la barrière, et s'était arrêtée au coin de la rue Mongenot, devant une maison isolée qui se dissimulait aux passants sous un épais bouquet d'arbres. Avant de descendre sur le trottoir, Lippari invita Chrétien à s'assurer si personne ne les observait. —Le flacré a disparu... répon-

dit Chrétien... Mais, si je ne me trompe, je crois qu'il stationne aux environs de la barrière. Dès lors, j'en reviens à ce que j'ai dit: on nous fil... et il n'y a pas de femme dans l'affaire. —Tu crois? —J'en jurerais. —Et bien... nous les dérangeons pas; et s'ils possèdent l'audace plus loin je suis sans inquiétude, c'est moi qui les recevrai! En parlant ainsi, il sauta sur le trottoir et disparut dans la maison suivie de près par son compagnon. XVIII. La maison dans laquelle ils venaient d'entrer semblait avoir été construite exprès pour la ténébreuse entreprise que le baron tentait en ce moment. Elle est isolée, ainsi que nous l'avons dit, un chemin de pléton la sépare des fortifications, dont les fossés creusent une sorte de gouffre sombre à deux pas. Les murs qui l'entourent sont élevés, et elle est située au point extrême d'une rue où la circulation cesse presque complètement à l'approche des premières ombres de la nuit. Un véritable coupe-gorge. La cour par laquelle on y accède est large; la maison en occupe le fond, et se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage. A peine eurent-ils pénétré dans la maison, que Lippari et

Christien gagnèrent la salle à manger où ils trouvèrent le Philosophe assis à une table, en présence de plusieurs bouteilles vides, qui témoignaient des copieuses libations auxquelles il s'était livré. Dans un coin, Bervie, le "nouveauté" comme l'avait désigné Chrétien... ronflait bruyamment, attendant que son tour de veiller fut venu. A l'aspect de Lippari qui venait à lui, le Philosophe fit un mouvement nonchalant, et lâcha une bouffée de tabac qui monta en spirales bleues vers le plafond. —Ah! ah! nous recevons cette nuit, dit-il d'un ton gougnard; c'est donc toi, monsieur le baron... et il y a du nouveau, puisque tu voilà à cette heure. —Du nouveau, oui, répondit Lippari qui s'était approché... il se pencha à l'oreille du Philosophe. —Et ton prisonnier? interrogea-t-il ardemment. —Il est aussi bien que possible, répondit le "Philosophe" avec un clignement d'yeux significatif; seulement, il me semble bien peu résigné à son sort, et sa conversation manque d'agrément. —Il ne se doute de rien. —J'en réponds. —Il ignore en quelles mains il est tombé. —Il suppose qu'on veut le faire